

EMMAÛS :

LA VICTOIRE DE TOUS LES TRAVAILLEURS

Ils subissaient en silence, depuis de longues années, leur condition de travailleurs sans papier, surexploités, précarisés à l'extrême, par un système généralisé de travail dissimulé, tout entier voué à la recherche du profit sous couvert de charité.

Mais lorsque, à la Halte Saint Jean de Saint André Lez Lille, à Nieppe, à Grande-Synthe ils ont décidé de briser le silence, de relever la tête et de se mettre en grève pour obtenir leur régularisation et se faire reconnaître comme les travailleurs qu'ils sont, ils ont subi tous les outrages, toutes les violences.

Ils subissaient la violence quotidienne du patronat. Sur leurs piquets de grève respectifs ils ont appris à résister au vent, à la pluie, à la neige et au gel.

Ils subissaient la violence psychologique. Sur leurs piquets de grève respectifs, ils ont appris à résister à la violence physique, institutionnelle. Affamés et diffamés, ils ont appris à résister au découragement et à l'abattement.

Tous savent aujourd'hui le prix de leur **régularisation et de la condamnation de leurs exploiters**. Tous savent aujourd'hui le prix de la victoire.

La victoire des damnés de la terre et de la mer.

C'est la victoire de ceux qui, victimes des règles inégalitaires de l'impérialisme, ont été contraints de quitter leur foyer, leur pays, chassés par la guerre et la misère. De ceux dont beaucoup de frères et sœurs gisent aujourd'hui au fond de la Méditerranée ou dans les sables du désert.

La victoire des plus exploités parmi les travailleurs.

C'est la victoire des travailleurs les plus précaires, les plus surexploités du système capitaliste qui doit nous amener à comprendre que c'est en luttant aux cotés des plus démunis, des plus faibles, des plus exploités que les travailleurs, dans leur ensemble, sauveront leur barque et vogueront vers leur émancipation.

La victoire de la solidarité ouvrière

Seuls, ils n'auraient pas pu gagner. Ils ont gagné parce qu'autour d'eux, avec toutes ses imperfections, tous ses manques, avec sa force et ses faiblesses, la solidarité ouvrière s'est organisée, parce que des syndicalistes, des membres d'association, des politiques ont pris leurs responsabilités.

La victoire contre des patrons voyous

C'est la victoire contre des patrons véreux qui, sous couvert d'action humanitaire, surexploitent la partie la plus fragile des travailleurs. C'est la victoire contre le business de l'humanitaire qui s'installe de plus en plus dans notre pays et qui vise à faire de la misère une source de profit.

La victoire contre la logique capitaliste

En se battant pour leurs intérêts, ce sont nos intérêts qu'ils ont défendus. En poussant l'URSSAF à réclamer 2 220 000 euros de cotisations non payées ce sont toutes les cotisations non recouvrées qu'ils ont dénoncées. C'est la création d'un déséquilibre artificiel de la Sécurité sociale assis sur la diminution constante des recettes qu'ils ont mis en lumière.

La victoire de l'ensemble des travailleurs

Plus les travailleurs les plus fragiles et les plus précaires sont surexploités, plus cela permet aux patrons et aux gouvernements de forcer l'exploitation de tous les autres sans que cela ne fasse scandale.

Cette victoire démontre que, lorsque nous organisons nos mobilisations en respectant la démocratie à la base, en respectant les décisions prises en assemblée générale et lorsque la solidarité ouvrière s'organise autour de grévistes déterminés la grève est invincible.